



Le mot du gardien p. 3 Retour aux sources p. 4 & 5 Le professeur Delpech mène l'enquête p. 6 & 7 Les igloos de pierres p. 8 & 9 Évolution des paysages, à vous de jouer! p. 10 & 11 La pêche en montagne p. 12 & 13 Les milieux écologiquement sensibles p. 14 & 15 Ce qui se cache au fond des lacs p. 16 & 17 Ce que nous apporte encore l'eau p. 18 & 19 Des truites, oui, mais aussi... p. 20 & 21 Sécurité et bonne conduite en montagne p. 22 & 23 Le refuge, les gardiens et la vie en refuge p. 24 & 25 Les métiers de la montagne p. 26 & 27 Le Parc naturel régional et l'Office National des Forêts p. 28 & 29 Organisation de la randonnée sur le territoire p. 30 & 31 Petite leçon de géologie p. 32 & 33 Reconnaissance des grands rapaces p. 34 & 35

Crédit photos :....

Rédaction : ONF - Laure Bourraqui - Sarré

Edition:

Conception graphique : Zookeeper

Illustrations : Cire Imprimerie : IPS





Savoir d'où l'on vient...

Adrien Maury, étudiant toulousain de 19 ans, consacre la majeure partie de son temps libre à sa passion : la

Malgré son jeune âge, il a déjà remporté à deux reprises le championnat de France des moins de 20 ans, ce qui lui vaut une certaine renommée dans le monde de la pêche.

Alors qu'il prépare ses examens de fin d'année, il reçolt par La Poste un colis qui ne manque pas de piquer sa curiosité

A l'intérieur il trouve une pierre entourée d'un papier sur lequel on peut lire « morceau de ma maison d'estive », le tout attaché d'un bout de laine noire, ainsi qu'une fleur séchée qui lui fait penser à du coton et une lettre. Il s'agit d'un courrier de son grand-oncle, Lucien, dont il se souvient à peine.

Mon cher petit. j'ai appris par le journal. et pour mon plus grand plaisir. que nous partagions la même passion pour la pêche. Puisque tu es mon seul descendant et que mon vieil âge ne me permet plus de t'accompagner. vieil âge ne me permet plus de t'accompagner.

Le cachet de La Poste indique Auzat, Ariège. Adrien interroge son père, qui lui confirme qu'un des frères de son grand-père, resté dans la maison familiale d'Artigues, en vallée de Vicdessos, sans jamais se marier, a consacré toute sa vie à ses deux passions : la pêche et l'élevage de ses brebis.

Le père d'Adrien, enfant du baby-boom, a quitté l'Ariège à sa majorité pour devenir un parfait citadin. Ses souvenirs de tonton Lucien consistent en quelques séjours désormais lointains. Ce n'est certainement pas lui qui pourrait aider Adrien à résoudre l'énigme.

Adrien décide donc d'emmener ses indices avec lui à l'université. Il pense en effet au professeur Delpech, avec qui il a sympathisé entre deux cours, et qui pourrait probablement l'orienter dans ses recherches.



Le professeur Delpech mène l'enquête

Le professeur Delpech, ravi d'être sollicité pour résoudre cette énigme, se prête immédiatement au jeu.

«Observons tout d'abord ce caillou : on y distingue au moins trois minéraux différents. Il s'agit sans aucun doute de granite.»



« Analysons maintenant notre deuxième indice : une tige longuement nue, des feuilles raides et étroites et des fleurs groupées en épi unique, muni de nombreuses soles formant une houppe soyeuse qui nous fait penser à du coton... il s'agit sans aucun doute d'une Linaigrette, très probablement Eriophorum vaginatum L. Cette plante, protégée au niveau régional, appartient au cortège des espèces caractéristiques des tourbières à Sphaignes que l'on trouve dans les Pyrénées, au-dessus de 800.m d'altitude ».



Du granite aux tourbières

Dans les Pyrénées, la mise en place du massif granitique est un épisode important de l'orogenèse hercynienne, il y a 320 millions d'années. A la fin de cette époque, le magma (liquide visqueux et très chaud t° > 600° C) remonte progressivement et se mélange avec des sédiments venant de la surface. La pression et la température qui règnent alors vont créer de nouveaux minéraux, les silicates, qui, par précipitation, vont donner des cristaux de quartz, les feldspaths et les micas.

Les granites sont des roches imperméables, ce qui explique qu'en montagne, après le travail d'érosion des glaciers puis leur retrait, de nombreux plans d'eau se sont formés. Sur ces zones aux sols pauvres et aux eaux froides peu oxygénées se sont installées des espèces végétales pionnières comme les pins, les bouleaux, les genévriers ou les noisetiers. Les berges ont été colonisées par la végétation des marais (laîches, saules,...), des radeaux flottants sont apparus ainsi qu'une petite mousse à la tête en étoile, la Sphaigne, provoquant une avancée de la végétation sur les plans d'eau. Dans ce contexte froid et peu oxygéné, les débris des végétaux morts ont eu du mal à se dégrader et se sont accumulés au fond de l'eau, qui est devenue de plus en plus acide. Lentement, ils se sont transformés en tourbe. Ainsi se sont formées les tourbières. Pour survivre dans ce sol particulièrement pauvre et acide, certaines plantes ont développé des stratégies particulières en devenant carnivores, comme les Droséras et les Utriculaires



info_{botanique}

Les plantes protégées sont des plantes rares qu'il est interdit de ramasser.

Sur les étangs de Bassiès, deux espèces de linaigrettes sont présentes, dont l'une est protégée. En règle générale, la cueillette de fleurs en montagne est déconseillée. Capturez plutôt leur image!

« Voyons voir maintenant comment nous pouvons relier tous ces indices: la présence de la Linaigrette est cohérente avec la présence des granites, puisque nous savons que ce sont des milleux très imperméables propices à la formation de tourbières. Regardons la carte IGN: tu vois tous ces lacs situés entre la Pique Rouge de Bassiès et le Port de Saleix? Si j'étais toi, j'irais faire un tour là-bas : tu ne devrais pas être très loin du paradis de ton grand-père. Par contre, je ne vois pas ce qu'il a voulu dire en parlant de sa maison d'estive. Cela ne m'évoque rien, désolé. Peut-être que tu trouveras la solution sur place.»



Les igloos de pierre

Ses examens brillamment réussis, Adrien n'a plus qu'une idée en tête: partir pour l'Ariège et trouver ce paradis de pêche dont lui a parle son grand-oncle. Décidant de faire confiance au professeur Delpech, il a réservé depuis plusieurs semaines une place au refuge de Bassiès, dans la perspective d'en faire son camp de base pour prospecter les montagnes et étangs des alentours.

Une consultation du site Internet ww.prevention-rando.fr lui a permis d'obtenir tous les conseils nécessaires à la préparation de sa randonnée. Après avoir longuement hésité, il a opté pour le circuit complet.

Il partira de Coumebière, situé au-dessus du village d'Aulus-les-Bains et redescendra par l'autre itinéraire possible, ce qui lui permettra de terminer son séjour par une halte dans la vallée de Vicdessos, pour déguster quelques truites avec Tonton Lucien. Le voilà maintenant sur le sentier du refuge, trempé de sueur, mais empli d'un étrange sentiment de liberté.

Soufflé par la beauté des paysages qui lui évoquent les flords de Norvege, il décide de faire une pause auprès d'étranges igloos de pierres aux toits enherbés. Intriqué, il s'en approche et se retrouve nez à nez avec un gars qui, assis sur une pierre, déquste un morceau de saucisson avec son chien, et surveille du coin de l'œil un troupeau de vaches. Adrien le salue et l'interroge sur la présence de ces curieuses maisons. Il lui parle aussi du message énigmatique de Lucien, son grand-oncle, et sort de sa poche la pierre reçue en héritage.



«La maison d'estive de ton grand-oncle était très certainement l'un de ces orris. À cette époque, les troupeaux montaient nombreux de la vallée pour passer l'été, et les orris étaient tous occupés. Aujourd'hui, ici, il n'y a plus que moi et mes vaches. »



Les orris

Les orris sont des cabanes pastorales bâties en pierres sèches. La configuration du terrain, la présence de blocs ou d'éboulis, la pente, la proximité de source ou de ruisseau, les vents dominants, sans oublier les couloirs d'avalanche et les facilités d'accès dictaient leur implantation.
Véritables fermes d'altitude, ils abritaient les pâtres durant toute la saison d'estive.

La vie des pâtres était très difficile. La journée était partagée entre la traite des brebis et parfois des vaches, la surveillance des estives et la confection du fromage, sans oublier la distribution du sel et les soins à apporter aux animaux malades ou blessés. Il n'était pas rare que le berger ait, à proximité de son orri, un petit potager ainsi qu'un ou deux cochons, quelques poules, et parfois un chat pour chasser les souris de la cave à fromage... En général, une fois par semaine, un ou plusieurs bourricots venaient amener le pain, le sel, le lard et la farine.

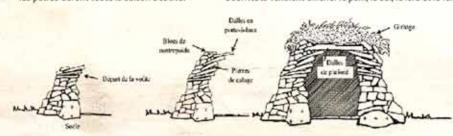
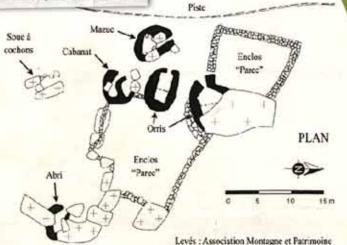


Schéma organisation orri



Pour en savoir plus : La maison des

La maison des patrimoines-Le Barri à Auzat, propose une exposition très complète de la vie pastorale et du bâti http://www.lebarri.com

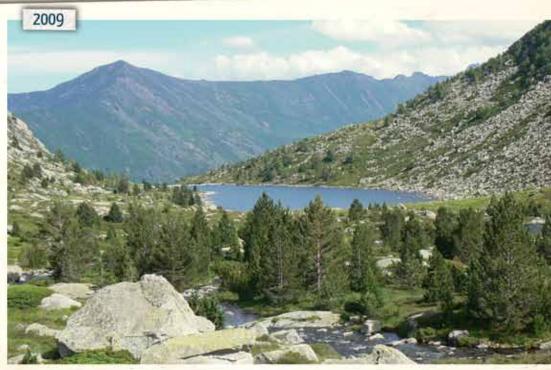
Évolution des paysages : à vous de jouer !

Comparez ces deux photos de paysages prises exactement du même endroit à 33 ans d'intervalle.

Que remarquez-vous? Quelles sont vos conclusions?







Le vacher reprend nostalgique:

« Dans le temps ici, c'était animé! La plupart des orris étaient occupés tout l'été et la montagne était propre. Aujourd'hui c'est différent, les choses ont changé. Depuis les années 40, les agriculteurs sont partis vers les usines, en bas, à Auzat, mais aussi ailleurs, à la Capitale ou à Toulouse. Alors tu vois, quand il n'y a plus assez de brebis, la lande envahit tout! Et puis avec la lande arrivent les arbres. Petit à petit ils se réinstallent. Ici, ce sont les pins qui recolonisent tout. On a bien essayé de nettoyer un peu en mettant le feu dans les années 70, mais ça n'a pas suffit, il faudrait plus de bétail. Mais pour ça, faudrait qu'il y ait des jeunes pour reprendre l'activité.»

chercheurs d'or, des chercheurs de l'Université. Ça fait deux ans qu'ils travaillent ici, ils reconstituent toute cette histoire. Ils m'ont raconté qu'ici, avant, il y avait du hêtre et du sapin mais que les bergers et les charbonniers avaient tout déboisé il y a plusieurs siècles. En tout cas, on dirait que la nature reprend ses droits maintenant ! » conclut le vacher d'un air songeur.



Adrien, très ému, remercie le vacher de toutes ces explications. Le granite, les orris, les étangs, tout le conforte dans l'idée que c'est bien ici le paradis de la pêche. L'interrogeant encore sur les modalités de pêche, relui-ci lui répond : « ben ça, faut demander au gardien du refuge c'est son dada, connaît tout, vous dira sûrement. Moi, faut que je rassemble mes bêtes pour les emmener pacager sur l'autre quartier d'estive. »

La pratique de la pêche en montagne

Effectivement, aussitôt arrivé au refuge, Adrien est accueilli par le gardien qui lui indique où s'installer tout en lorgnant sur les cannes attachées à son sac. « C'est du bon matériel ça » attaque le gardien. Il n'en fallait pas plus à Adrien, qui, sur l'instant, se met à tout déballer : sa passion pour la pêche à la mouche, l'histoire du grand-oncle, et comment il est arrivé jusqu'ici.

« Pour sûr je connais bien ton grand-oncle, c'est lui-même qui m'a enseigné tous les coups lorsque je suis arrivé dans le coin. Toujours aussi roublard le vieux pescofi l

Mais tu as su être aussi rusé que lui, bienvenu au paradis des pêcheurs Adrien! Ici tu trouveras de belles truites farios qui te donneront du fil à retordre! La pêche en montagne n'est pas une mince affaire. Laisse-moi te donner quelques conseils:



Conseils

Recherche les arrivées d'eau et éventuellement les sorties (l'exutoire), les "tombants" (cassures entre les parties peu profondes et les parties plus profondes), ainsi que les hauts fonds ou tables rocheuses immergées. Recherche également les berges balayées par un vent de travers ou par un vent de face, en choisissant de préférence un poste où le vent apporte de la nourriture en surface (insectes) et entre deux eaux (larves, vairons et alevins poussés par les vagues).

02

Dans les lacs de montagne, les poissons sont extrêmement mobiles. La pêche peut être très capricieuse et les meilleurs moments sont le matin de très bonne heure et tard le soir. Un temps couvert est souvent préférable même si les conditions de pêche varient au cours de la saison : en juin et septembre, les poissons peuvent être actifs par temps clair en journée, alors qu'au cours des mois de juillet et août, par temps clair et chaud, aucune activité n'est observée durant la journée. Enfin l'altitude est également un autre facteur important, car les dates de dégel peuvent être très tardives et influent sur l'activité des poissons.

Tous les détails de la réglementation de la pêche en Ariège sont sur le site : http://www.peche-ariege.com





Des milieux écologiquement sensibles

Une fois libéré de l'intarissable gardien appelé par ses nombreuses tâches, Adrien décide de partir prospecter les différents étangs. Se remémorant ses dernlers échanges avec le professeur Delpech, il se souvient que celui-ci avait lourdement insisté sur la complexité des milieux tourbeux et leur extrême fragilité.

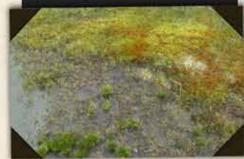
« Ils accueillent une faune et une flore très spécifiques, comprenant de nombreuses espèces protégées. Pour les animaux, ce sont souvent des zones importantes d'alimentation, de reproduction et de repos. Les formations végétales, en particulier les buttes de sphaignes et les tremblants, sont sensibles au piétinement qui tasse et transforme la tourbe, ce qui provoque une transformation de la flore et de l'écosystème. Les herbiers sont également des écosystèmes très sensibles qu'il convient de ne pas endommager. »

Adrien choisit donc méticuleusement son trajet, en prenant bien soin d'éviter les milieux les plus fragiles et de rester sur les sentiers.



Buttes ombrotrophes:
Buttes de sphaignes déconnectées
de la nappe d'eau, qui se
développent uniquement par
apport d'eau atmosphérique
(précipitation,
évapotranspiration...)

Les ceintures et tremblants des lacs d'altitude occupent une position intermédiaire entre la végétation aquatique et les bas marais. La végétation peut être amphibie, ou peut flotter à la surface de l'eau (radeaux, tremblants).







Ce qui se cache au fond des lacs

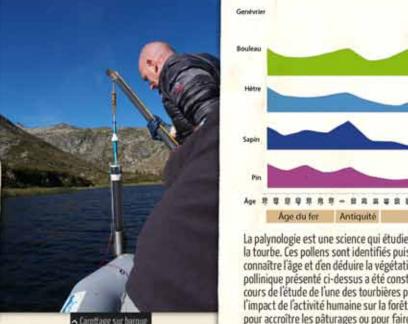
Tout en pensant aux méthodes de pêche qu'il allait employer, Adrien contourne l'étang Majou. Son attention est alors attirée par de curieux personnages qui, depuis une barque campée au milieu de l'étang, remontent à bord de longs tuyaux métalliques. D'autres sur la berge semblent attendre que la barque revienne. Intrigué, Adrien se décide à interroger la charmante demoiselle qui vient à sa rencontre.

«Nous sommes plus de 80 chercheurs à travailler sur la vallée dans le cadre d'un Observatoire Hommes - Milieux du CNRS installé depuis 2010 dans le Haut-Vicdessos. Nous cherchons à comprendre les dynamiques actuelles de l'environnement, mais aussi à reconstituer toute l'histoire des paysages et des relations entre le milieu montagnard et les sociétés qui y habitent. C'est en analysant ce qui s'est passé il y a longtemps et ce qui se passe aujourd'hui que nous pourrons anticiper sur les changements à venir qui seront nombreux, et pas uniquement à cause du réchauffement climatique. Attends deux secondes, les voilà qui reviennent avec une carotte de sédiment, tu vas pouvoir poser quelques questions si tu veux. Il me semble qu'ils ont obtenu cette année des résultats intéressants sur l'histoire de cette vallée...»

«Salut, désolé de t'avoir coupé le coup pour la pêche l Mais on a terminé ici, donc maintenant ce sera tranquille. »

Le chercheur rajouta plus sérieusement:

«On vient de prélever 3 m de sédiments au fond du lac, à l'aide de ce carottier gravitaire. Pour nous c'est une archive extraordinaire. Tout ce qui est tombé dans ce lac au cours du temps est piégé et stratifié là-dedans depuis des millénaires. On y retrouve des grains de pollens fossiles qui permettent de reconstruire l'histoire de la végétation, donc du climat et des activités humaines, mais aussi des particules carbonisées qui témoignent des incendies passés. Nos collègues géochimistes arrivent même, en dosant les concentrations en métaux lourds, à reconstituer l'histoire des pollutions atmosphériques liées aux activités minières et métallurgiques qui étaient très importantes dans cette vallée du Vicdessos.»



des environs de ces lacs pour ne laisser que des pâturages.



Etang asec lande et pins colonisateurs 🧥

Ce que nous apporte encore l'eau :

Impressionné par tout ce qu'il venait d'apprendre, Adrien le remercie et prend congé. Il décide de descendre plus bas pour poursuivre ses observations. Il contourne l'étang Long, où batifolent quelques libellules, puis l'étang d'Escalès. Il remarque alors la présence du barrage. Cet aménagement, probablement construit pour alimenter une centrale hydroélectrique, laisse supposer des variations du niveau de l'eau tout au long de l'année en fonction des besoins en électricité de la vallée. Adrien s'interroge sur les conditions de pêche, sont-elles différentes de celles des étangs naturels situés en amont?

Les brusques variations d'eau dues aux prélèvements ont probablement une influence sur les écosystèmes.



Hydroélectricité

L'hydroélectricité a été conçue par l'ingénieur Aristide Bergès en 1869. Cet Ariégeois originaire du Couserans s'est installé près de Grenoble pour créer une usine de pâte à papier pour laquelle il avait besoin d'électricité.

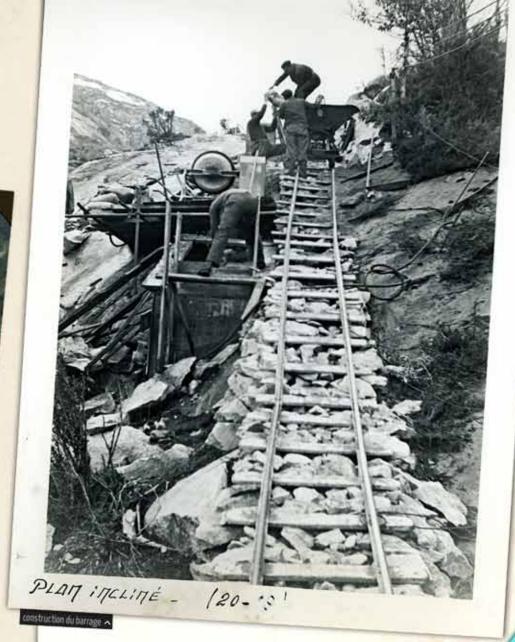
Il inventa le principe de l'hydroélectricité, la houille blanche, en faisant fonctionner pour la première fois une turbine par la seule force de l'eau obtenue grâce à une chute de 200 m.

Avant 1919, une simple autorisation suffisait pour construire une usine hydroélectrique, ce qui explique la facilité avec laquelle les premières installations se multiplièrent afin de garantir l'accès à l'électricité au plus grand nombre. La guerre 14-18 provoquant l'incapacité d'extraire du charbon de nombreuses mines accéléra l'usage et l'utilité de la production hydroélectrique.

La production d'électricité hydraulique nécessite deux caractères physiques :

 - La présence d'eau en quantité suffisante et tout au long de l'année, y compris grâce à la construction de réservoirs pour aider à la régulation et pouvoir disposer d'eau aux périodes les plus sèches.

 - La pente, car c'est l'énergie créée par la chute de l'eau, la vitesse de l'eau, qui est transformée en énergie mécanique par une turbine; il faut donc des versants raides pour que l'eau cascade jusqu'aux turbines.



La vallée du Vicdessos, avec ses fortes pentes, est parfaitement adaptée à la construction des premières centrales hydroélectriques, d'autant plus qu'au début du XX° siècle, on ne construisait pas encore de grands barrages-réservoirs. On ne produisait donc de l'électricité qu'à partir de petits réservoirs et des chutes aménagées pour être les plus hautes possibles jusqu'aux turbines.

La centrale hydroélectrique située sous l'étang de Bassiès a été construite dans les années 1910 pour alimenter l'usine électrométallurgique d'Auzat, construite entre 1906 et 1908.

Des truites mais aussi...

Alors qu'un rapace de grande envergure tourne au-dessus de lui sans qu'il puisse l'identifier, Adrien cherche dans le ruisseau en contrebas à observer des Euproctes des Pyrénées, dont lui a parlé son ami le professeur Delpech.

Alors qu'il rejoint le poste qu'il avait précédemment repéré, il pense qu'il ne faudra pas oublier au retour de sa pêche, une fois la nuit tombée, de tenter de surprendre le Desman des Pyrénées, très présent sur le site, toujours selon le professeur.

S'approchant doucement de la berge, il observe les insectes qui s'aventurent au-dessus de l'eau, quand une énorme truite gobe une fourmi volante juste sous ses yeux... Il comprend alors que le bout de laine noire constituait le dernier indice, celui qui lui indiquerait quelle mouche il devait choisir pour la pêche en lac de montagne.

Le soleil commence à tomber et donne une teinte rouge sur la Pique de Bassiès qui surplombe les étangs. Il est temps. Adrien monte sa canne, choisit sa mouche et commence à battre la mesure au rythme tant de fois répété pour devenir un pêcheur à la mouche perfectionné. Ça y est, il y est, oui, le paradis c'est bien ici.

Les étangs de Bassiès abritent plusieurs espèces animales peu communes au niveau national. Dans le cadre de la création de la réserve biologique du Montcalm, qui intègre l'ensemble des complexes tourbeux du site, les naturalistes mobilisés (http://ariegenature.fr) ont recensé de nombreuses espèces animales à forte valeur patrimoniale.





différents ont

également été recensés ainsi que 17 espèces

de papillons dont l'Apollon qui



cortège des tourbières à sphaignes. La Leucorrhine

La Leucorrhine

20

Sécurité et bonne conduite en montagne

Si vous devez partir sans accompagnateur en montagne, avant la sortie renseignez-vous sur :

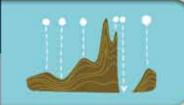
La météo :

08 99 71 02 + n° du départementBulletin quotidien affiché à l'office du tourisme.



Les caractéristiques de la randonnée :

Durée, dénivelé, intérêt Topo-guide, carte IGN, Office du Tourisme



Le niveau technique et physique des participants :

- Choisissez une randonnée adaptée (dénivelé, distance, durée)
- Donnez votre itinéraire, les dates de départ et de retour
- Prévoyez une solution de repli
- Evitez de partir seul



Rendez-vous utile!

Consultez les sites d'éco participation qui concernent le secteur de votre randonnée.



Choisissez des vêtements et des chaussures adaptés! N'oubliez pas de prendre de l'eau en quantité suffisante et un en-cas.



En cas d'orage : Si vous êtes loin d'un abri :

- Quittez les crêtes, sommets, rochers isolés et failles
- Ne courez pas
- Débarrassez-vous de tout objet métallique
- Arrêtez-vous dans une zone dégagée, éloignée d'arbres isolés ou de rocher
- Asseyez-vous sur votre sac, pour vous isoler du sol



En cas d'accident : 112 : numéro d'urgence européen

24h/24 – Gratuit, permet d'être localisé, dispose d'un service de traducteurs d'urgence.

Catalogne : 085 • Navarre / Andorre : 112 • Aragon : 062



La montagne est un milieu fragile, préservez-la! Redescendez tous vos déchets, observez plantes et animaux dans le calme et ne capturez que leur image, restez sur les sentiers

Le refuge: situation, accès, historique

Les Gardiens

A Le refuge a été construit par la commune d'Auzat en 1989

Les gardiens sont l'âme du refuge. Ce sont eux qui font fonctionner la maison, ce qui n'est pas une mince affaire! Ce sont des professionnels de la montagne qui connaissent le coin comme leur poche mais aussi de fins gestionnaires et souvent de très bons cuisiniers!

"Déjà sur les lieux dès l'ouverture en juillet 1990, je suis toujours gardien du refuge de Bassiès. Ayant passé mon enfance à Vicdessos, montagnard et pêcheur en lacs et ruisseaux d'altitude, je voulais vivre et travailler dans cette haute vallée d'Auzat. Une occasion s'est présentée... je l'ai saisie! Il fallait encore aimer cuisiner, bricoler ou porter secours, mais là pas de problème. La rencontre avec un public sans cesse différent a fini par me motiver à rester sur mon caillou".

Ph. Dupui

Une journée avec le gardien :

Le matin : à l'aube je prépare de copieux petits-déjeuners pour les randonneurs. Je leur donne les dernières recommandations avant le départ (météo, itinéraires...) et moccupe du règlement du séjour. Ensuite, je range et nettoie le refuge de fond en comble : sanitaires, dortoirs,...

L'après-midi: je fais de l'entretien et de la gestion (ravitaillements, comptes, réservations...). J'accueille les randonneurs, les installe, tout en commençant à mactiver derrière les fourneaux.

Le soir : c'est le coup de feu. Accueillir les derniers arrivants, servir les repas. Heureusement je suis très organisé: Après le repas, il marrive souvent de prolonger une discussion avec des randonneurs. Ensuite, j'attaque la vaisselle et la mise en place des petits-déjeuners. Enfin, je peux pour quelques heures profiter d'un repos bien mérité.

La vie quotidienne en refuge, quelques règles :

Les refuges ne sont pas des hébergements de type hôtelier mais des lieux de vie en collectivité où l'échange est de rigueur. Accessibles uniquement à pied, ils se situent dans un environnement naturel préservé qui implique certaines règles de vie en commun, d'utilisation des ressources...

Il est indispensable de réserver à l'avance son séjour, pour s'assurer de la disponibilité des places. A cette occasion, demander au gardien s'il a besoin qu'on lui apporte quelque chose (pain, journal...) peut l'aider à répondre à un besoin ponctuel.

Il est préférable de se présenter au gardien des l'arrivée, afin qu'il nous accueille dans les meilleures conditions. Les sacs et les chaussures sont laissés dans une salle à l'entrée, et des chaussons sont prêtés pour l'intérieur du refuge. Les matelas et couvertures sont fournis, il faut juste penser à emmener son sac à viande.

Le ravitaillement, tout comme l'évacuation des déchets, s'effectuent par héliportage, à dos de mules ou d'homme. Ne pas gaspiller la nourriture, redescendre tous ses déchets, limiter les emballages sont des actions individuelles simples qui permettent de limiter notre impact sur l'environnement, de même qu'utiliser des produits biodégradables, limiter sa consommation d'eau, refermer les portes, éteindre les lumières...

Les métiers de la montagne

les accompagnateurs en montagne

Officiellement apparu en 1976, l'accompagnateur en montagne est devenu acteur à part entière du milieu montagnard.

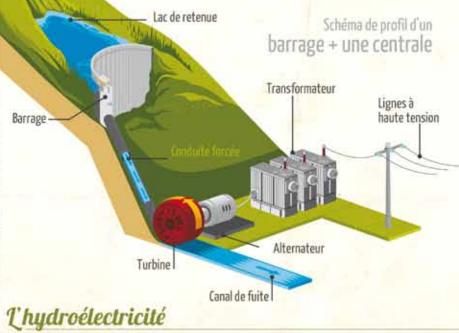
Souvent pluriactif, il a fait de l'espace rural montagnard son domaine de prédilection, grâce à sa connaissance du terrain, des traditions et des cultures des hommes qui l'habitent.

En proposant des randonnées thématiques (faune et flore, patrimoine rural ou religieux, géologie, lecture de paysage, milieux humides, pastoralisme, plantes culinaires et médicinales), l'accompagnateur se positionne comme un médiateur entre le territoire et le public... En leur compagnie, la montagne gagne en proximité et en chaleur.

La formation:

Pour exercer, il faut être titulaire du diplôme d'accompagnateur en moyenne montagne. L'examen probatoire exige une solide pratique de la randonnée et une bonne connaissance du milieu montagnard.





L'énergie hydroélectrique est une énergie propre, rapide à utiliser et stockable, qui peut être utilisée dans les moments de forte demande.

En Ariège la production hydroélectrique représente :

- Une puissance installée de 650 MW avec 24 centrales.
- Une capacité de productionde 1 700 GWh équivalent de la consommation d'une ville de 750 000 habitants
- Une économie annuelle de 0,5 million de tonnes d'équivalent pétrole
- Signalez les bêtes mortes ou blessées.

Les bergers, vachers et éleveurs

Le pastoralisme est un système d'élevage où le troupeau n'est pas présent toute l'année sur le siège de l'exploitation. A la fin du printemps, les troupeaux quittent les prairies des plaines et des fonds de vallées pour monter sur les pâturages d'altitude : les estives. C'est la transhumance. Elle est essentielle pour le maintien des exploitations agricoles (elle offre des ressources fourragères supplémentaires) et participe au maintien des milieux ouverts d'altitude.

Dans le PNR, 71 000 ha d'estives accueillent près de 10 000 bovins, 33 100 ovins, 1300 équins et une centaine de caprins.

Le pâtre (berger ou vacher) est indispensable à la bonne gestion des estives et des troupeaux. La montagne est son lieu de travail. Il conduit les bêtes tout au long de la saison pour que l'ensemble des secteurs soit parcouru.



Pour ne pas perturber son travail, quelques règles sont à respecter : Contournez les troupeaux, refermez les portes, clôtures ou simples fils et tenez votre chien en laisse.

- Faites attention aux Patous, n'essayez pas de les approcher et encore moins de les caresser : ils gardent le troupeau et peuvent vous considérer comme une menace.
- Respectez les cabanes, elles sont le lieu de vie du pâtre toute ou partie de la saison. Certaines cabanes sont ouvertes au public, merci de les nettoyer et les fermer après utilisation.
- Signalez les bêtes mortes ou blessées.

Les cueilleurs et autres butineurs

Les estives sont des milieux d'une qualité écologique rare, sans pesticide ni herbicide. C'est pourquoi de nombreux apiculteurs amènent leurs ruches en estive : c'est la transhumance, comme pour les vaches ou les brebis. Durant la bonne saison, les abeilles butinent les nombreuses fleurs des landes et pelouses montagnardes sans mettre leur vie en danger.

La cueillette de myrtilles pour la confection de

tartes et de confitures est également une source de revenus en zone de montagne. Sur les terrains domaniaux, le ramassage est géré : des concessions sont proposées sur lesquelles sont précisés les quantités à prélever ainsi que les secteurs de ramassage et ceux laissés au repos pour éviter une détérioration des landes à myrtilles par surexploitation.





Le PNR : Les chiffres-clefs du Parc

1 Région : Midi-Pyrénées

1 Département : Ariège (09)

142 communes
 Environ 2 500 km²

43 500 habitants (année 2006)

Avec le PNR, une autre vie s'invente dans les Pyrénées Ariégeoises!

A l'image des 47 autres PNR existants en France, le Parc contribue à protéger et valoriser les patrimoines et les paysages, il participe au développement économique et social durable, à l'accueil et l'information des habitants, touristes et visiteurs ainsi qu'à l'innovation.

Le Parc est un espace ouvert, habité, donc totalement accessible dans le respect de la propriété d'autrui. Le Parc des Pyrénées Ariégeoises n'est pas un Parc national : il n'y a pas de règlementation particulière et l'on peut y chasser, pêcher, cultiver, construire... comme sur le reste du territoire national.

Reconnu "Agenda 21 local", le Parc impulse ou mêne des actions pour maintenir un espace vivant et tourné vers l'avenir!

LONF

Dans le PNR, l'Office National des Forêts gère les forêts relevant du régime forestier, ce qui représente 46 428 ha soit 37 % du territoire. Le forestier, avant tout homme de terrain, organise son travail pour répondre aux quatre grandes missions qui lui sont confiées :

- Gérer de façon durable les espaces naturels et forestiers qui lui sont confiés
- Préserver les espèces remarquables et leurs habitats, maintenir la biodiversité
- Conseiller et apporter une expertise aux collectivités dans l'aménagement et les politiques du territoire
- Accueillir du public en forêt en partenariat avec les collectivités locales

Le PNR, un environnement très préservé

- 85 % du PNR sont répertoriés comme zones naturelles d'intérêt écologique floristique et faunistique (ZNIEFF),
- 10% (23 300 ha) sont intégrés dans le réseau écologique européen Natura 2000.
- 730 ha ont été mis en réserve biologique domaniale par l'Office National des Forêts

Organisation de la randonnée sur le territoire

Le Plan Départemental de la Randonnée :

Depuis 1992, le Conseil général de l'Ariège investit pour l'organisation d'un réseau de randonnée sur l'ensemble du département. Aujourd'hui 2 785 km de sentiers de randonnées sont proposés en Ariège – Pyrénées, dont plus de 1500 km de randonnées pédestres, 1 440 km de randonnées équestres et 1500 km de sentiers VTT.

L'ensemble de ces sentiers est entretenu dans le cadre de conventions entre le Conseil général et les communautés de communes ou associations d'insertion ariégeoises.

Une carte répertoriant les itinéraires de randonnées a été éditée. Elle indique également la localisation des refuges, des gîtes d'étape, des hébergements référencés « Accueil Vélo » et des aires d'accueil randonnée.

Cette carte est consultable sur le site du Conseil général de l'Ariège ainsi que dans tous les offices de tourisme.

http://www.cg09.fr

Le Balisage: formes, cotations et couleurs Ordre de princité Magyaise direction Changement de direction Santler Ballsage priorities CHES Grunde Randonnés S'affinie à la terroposité d'un GR. CREE Grunde Raminunde de Payy S'afface à la resconce d'un GR Promenade et Randonnée N'efface à la rescorrer d'un GR on d'un PR S'efface à la rescouve d'un GR. ou d'en PR Charle Stude VTT FFC3 VIT Se seperpene à ser GIII Grande Traversée de l'Ariège S'efface à la resusoire d'un GR (Soul Study VIT FFC) VIII - houcles de Pare Natural Happel: atiliser de la peinture giscorophralique en taspen Reference WAL James passe traffe 1929 sion acqueens on acrylique, to plus épaisse procédée Koliverce KAL roope range trade 3020 Ratimore RAL blanc blanc male 9016





Les bénévoles de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre participent à l'émergence des projets de création de chemins de randonnée, pour le plaisir de tous... Soucieux de leur préservation, le Comité Régional de la Randonnée Pédestre a mis en place avec les Comités Départementaux une veille régionale environnementale en Midi-Pyrénées pour les 20 000 km de chemins de randonnée : le réseau "Eco-Veille[©]".



Le concept est simple : en faisant connaître par le biais d'une fiche Eco-Veille® les anomalies rencontrées sur les sentiers au cours d'une randonnée (absence de balisage, dépôts sauvages, arbres déracinés...), le randonneur devient un relais d'information déterminant, un acteur attentif et responsable de son environnement.
Les informations recueillies sont transmises aux baliseurs, mairies, communautés de communes... pour une intervention rapide sur le terrain afin d'apporter dans les meilleurs délais la solution qui

simpose.

Les fiches "Eco-veille® sont disponibles :

Auprès des Comités Départementaux de la randonnée pédestre, offices de tourisme, hébergements touristiques... de la région. Sur le site

http://www.randonnees-midi-pyrenees.com Il est possible de renseigner la fiche directement en ligne ou d'imprimer un prêt à poster (envoi gratuit).

Petite leçon de **aeologie**

L'histoire des granites des Purénées.

Le secteur de Bassiès nous offre un bon exemple d'une montagne granitique avec son décor, son aspect et ses caractéristiques. Comme dans toutes les Pyrénées, la mise en place de ce massif est un épisode important de l'histoire de la chaîne, survenu il y a il y a 320 millions d'années : l'orogenèse hercynienne*. A la fin de cette époque, le magma* remonte progressivement et cristallise lentement en profondeur. Tout en remontant, il rencontre parfois des sédiments venant de la surface auxquels il se mélange. La pression et la température qui règnent alors vont créer de nouveaux minéraux, les feldspaths (couleur blanc mat, dit blanc de papier), les micas (muscovite ou biotique en fonction des teneurs en alumine, fer et magnésium) et le quartz, reconnaissable à son éclat gras.

Le paysage va être fortement marqué par ce type de roche. Lorsqu'elles vont arriver en surface, la pluie, la neige, le gel, la température... vont provoquer différentes altérations. A une altitude moyenne, les feldspaths vont s'éroder en argiles : le relief est moutonné, très adouci, comme on peut l'observer autour du refuge du Bassiès, donnant parfois des « chaos ». Plus haut, en raison des températures plus froides, la roche s'altère en sable : c'est l'arène granitique. Dès lors, le squelette qui reste après le départ du sable, va constituer des reliefs très acérés : aiguille de Caumale, crêtes des Monts Rouges de Bassiès à Belcaire, du Cap de Fum. La dénomination de Mont Rouge provient de l'altération des micas qui libèrent le fer et ce dernier donnera à la roche une couleur rouille.

Lors des mouvements tectoniques, le granite, qui est une roche très dure, aura du mal à se déformer, elle va casser. Ces cassures, qui forment tout un quadrillage, vont très vite être envahies par la silice remobilisée lors de ces mouvements (question de température et de pression) et suite à l'érosion, ces filonets de silice resteront en relief créant sur la surface des granites des motifs du plus bel effet. De même au moment de la cristallisation du magma, des grumeaux en quelque sorte peuvent apparaître, riches en minéraux Ferro-magnésiens (amphiboles), donnant des amas de guelques centimètres de teinte noire, parfois en relief, appelés différenciations basiques par les géologues, et crapauds par les cartiers lorsqu'ils utilisent ce matériel.

Principales phases orogénique Période

Epoque

Précambrien Ere

Nombreuses > orogéniques

Proteiozoidne

Ordovicier

Silurien

Primaire

Dévonien

Carbonifere

Permien

Orogénèse alpine >

Crétacé Jurassique

Secondaire

Tertiaire

Quaternaire

Age absolu (million d'années)

560

245

-65 Millions dannées

Apprenez à identifier Les rapaces!

Pour identifier un rapace, concentrez-vous sur la forme générale de la silhouette et surtout sur la forme de la queue. La taille ne sera pas un bon indice car il n'est pas évident d'estimer la distance d'observation. La couleur ne vous aidera pas plus si la luminosité est trop forte par exemple.

Gypaète barbu: 2,55 à 2,90 m



Vautour fauve: 2,40 à 2,80 m



Particularité: grégaire, il vit en colonies sur des falaises bien exposées de moyenne montagne.

Pour en savoir plus :

rendez-vous sur le site Internet de la LPO pour une meilleure connaissance des populations de grands rapaces et de leurs sites vitaux dans les Pyrénées.

www.pourdespyreneesvivantes.fr

Si vous souhaitez participer à des sorties organisées sur les rapaces ou transmettre vos observations effectuées au cours de vos randonnées n'hésitez pas à contacter des spécialistes.

> ANA CPIE d'Ariège www.arienature.fr Nature Midi-Pyrénées www.naturemp.org

Des ailes qui se terminent en lames de faux.

Faucon pèlerin: 0,85 à 1,10 m

Particularité: spécialisé dans la chasse aux petits oiseaux, il les attrape en vol après un vol en piqué.

Circaète Jean le Blanc



tête plus ou moins foncée suivant les individus.

Particularité: il pratique le vol stationnaire pour repérer au sol les lézards et serpents dont il se nourrit quasi exclusivement.

Aigle royal: 1,90 à 2,30 cm



qui possèdent une zone plus claire sous les ailes et à la base de la queue.

Particularité: lors de sa recherche de nourriture, il peut pratiquer le vol en piqué et atteindre des vitesses vertigineuses.

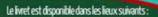


Le paradis des pêcheurs?

Adrien espère bien le trouver à l'aide d'un caillou et d'une fleur aux caractéristiques bien particulières... Suivez-le et découvrez avec lui les trésors cachés du site de Bassiès.

Au sein du Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises, cinq refuges gardés de montagne accueillent chaque année durant la période estivale de nombreux randonneurs. Dans le cadre de la mise en œuvre de la Charte du Parc et du développement d'un tourisme durable, les collectivités ont souhaité accompagner et soutenir le travail réalisé par les gardiens de refuges par la création de livrets basés sur la découverte du patrimoine autour des refuges.

La collection propose cinq livrets pour cinq refuges dans lesquels l'ingénieux professeur Delpech, sollicité par l'une de ses connaissances pour résoudre une énigme, vous entraîne au gré d'une très enrichissante aventure.



Réalisation cofinancée par





Remerciements:

Le Parc naturel régional des Pyrénées Ariégeoises et l'Office National des Forêts tiennent à remercier vivement les structures citées ci-dessous sans qui cet ouvrage naurait pu être ce qu'il est :

- L'association Foire au polar pour sa participation à la conception du scénario,
- Le laboratoire CNRS GEODE de l'université de Toulouse le Mirail et à travers lui l'Observatoire de l'Homme et de la Montagne (OHM) pour les connaissances scientifiques qu'ils nous ont transmises ainsi que pour nous avoir donné libre accès à leur base de données photographiques.
- Le Barri Maison des Patrimoine d'Auzat pour l'ensemble des données sur le patrimoine de la vallée,
- Alain Mangin, ancien directeur de recherche du CNRS, pour ses petites leçons de géologie.
- Et sans oublier tous les participants du groupe de travail, qui ont accompagné la réalisation de ce livret.

www.parc-pyrenees-ariegeoises.fr



